

## Séminaire de l'équipe MEPS du Centre Max Weber 2015

### La socialisation à tous les âges de la vie

#### **3e journée : Vendredi 6 novembre 2015 : « La socialisation durant la jeunesse »**

Cette séance aura lieu dans la salle du Conseil de l'IUT Lumière Lyon 2, de 9h30 à 16h30

*9h30 à 12h30 :*

#### **- Entrer dans les rangs : des rapports à l'engagement socialement différenciés.**

Par Mélanie Guillaume (Doctorante, équipe MEPS du Centre Max Weber)

Entre 20000 et 25000 jeunes postulent chaque année pour rejoindre les rangs de l'armée de terre comme engagés volontaires. Ils constituent, pour l'institution militaire, la frange la moins diplômée des jeunes à recruter. Tous sont intégrés dans un même dispositif de recrutement, puis de formation pour ceux qui sont retenus, qui a pour but de faire d'eux, à terme, des soldats. Mais pour autant, tous les jeunes volontaires n'abordent pas leur engagement de la même façon. Afin de définir plus précisément ces représentations et ces rapports à l'engagement différenciés, il est nécessaire de replacer le choix d'engagement des jeunes dans leur trajectoire. En prenant en compte leurs caractéristiques sociales, en étudiant leurs trajectoires familiale, scolaire, éventuellement professionnelle, en décrivant leurs socialisations antérieures, on se permettra de comprendre les configurations qui créent les conditions favorables à l'engagement, mais aussi de saisir les différences socialement situées dans leur perception de l'engagement. A partir des entretiens menés avec une trentaine de jeunes volontaires, et réalisés dans le cadre d'un travail de thèse en cours, nous proposerons une typologie de « rapports à l'engagement » des jeunes volontaires, en faisant l'hypothèse que ces « rapports à l'engagement » s'assortiront de différences en terme d'expérience, de socialisation, et d'appropriation tout au long du parcours des engagés au sein de l'institution militaire.

#### **-Les formations de niveau V aux métiers de l'automobile : renforcement et réajustement de dispositions constituées antérieurement**

Par Sophie Denave (MCF Lyon 2, équipe MEPS du Centre Max Weber)

Les CAP maintenance de véhicules automobiles et réparation des carrosseries accueillent massivement des garçons de milieux populaires et les préparent à occuper des postes de salariés subalternes. Cette orientation précoce dans des filières professionnelles particulièrement genrées n'est pas sans effet sur la construction sociale et sexuée des apprentis et des lycéens. Plus précisément l'exigence de savoir-faire et de savoir-être professionnels ainsi que la participation à des sociabilités particulières renforcent et réajustent certains traits des socialisations passées. Nous étudierons empiriquement les effets propres de ces formations sur la construction « en cours » des jeunes qui y sont recrutés en nous appuyant sur une enquête menée auprès d'aspirants mécaniciens automobiles et carrossiers inscrits en centre de formation d'apprentis (CFA) ou en lycée professionnel (observations et entretiens avec les jeunes, les enseignants et les responsables).

*14h à 16h30 :*

#### **-Employable : une conduite de vie. Ethnographie d'un centre EPIDE**

Par Gérald Houdeville (MCF Université Catholique de l'Ouest d'Angers, CENS)

L'Etablissement Public d'Insertion de la Défense (EPIDE) dispose de près d'une vingtaine de centres en France pour mettre en œuvre un dispositif dit de « deuxième chance » visant à répondre à la situation jugée préoccupante de jeunes chômeurs sans diplôme. Sur place, les modalités d'action auprès des jeunes, internes à la semaine, comprennent des remises à niveau scolaire, de l'aide à l'élaboration d'un projet professionnel, etc. Elles sont cependant surtout indissociables de normes en matière de rapport à l'emploi. Ces modalités d'action, dites d'« accompagnement », passent par une somme d'efforts à la fois discrets et permanents, au quotidien, afin d'assurer l'acquisition supposée assurer l'employabilité des jeunes de dispositions morales, de qualités sociales et autres codes communs élémentaires. On portera une attention particulière à l'aspect de norme dont s'entoure la prise en charge des jeunes sélectionnés et passés par ce genre de dispositif. L'accent sera mis sur les injonctions aux « manières de vivre », aux conduites à tenir comme si les formateurs s'efforçaient d'abord d'en favoriser et d'en faire émerger de nouvelles.

Benjamin Dénécheau, Gérald Houdeville, Caroline Mazaud (sous la dir.), *A l'école de l'autonomie. Epreuves et enjeux des dispositifs de deuxième chance*, Paris, L'harmattan, 2015.

Gérald Houdeville, Caroline Mazaud, « Entre idéal d'émancipation et mise au travail. Enquête sur le marché de la formation non qualifiante destinée aux jeunes chômeurs sans diplôme », *Agora débats/jeunesses*, n°70, 2015, p. 35-47.